

600 jeunes en formation CAP et Bac pro dans les lycées maritimes bretons

Auteur : Magali Février (Insee)

La Bretagne est l'une des six régions de France métropolitaine dans lesquelles sont enseignées les formations aux métiers de la mer. Les enseignements dans le domaine maritime dépendent du ministère chargé de la mer, actuellement celui de la Transition écologique et solidaire. La Direction des affaires maritimes assure la tutelle des lycées professionnels et de l'École nationale supérieure de la marine (ENSM), relayée par les Directions interrégionales de la mer (Dirm). En Bretagne, il s'agit de la Direction interrégionale de la mer Nord Atlantique-Manche Ouest (Dirm NamO). Les formations proposées sont des formations initiales scolaires, des formations professionnelles continues et la validation des acquis de l'expérience (VAE).

Parmi les douze lycées maritimes de France, quatre sont implantés en Bretagne, à raison d'un par département. Ils sont basés à Étrel, Le Guilvinec, Paimpol et Saint-Malo (figure 1). Hormis celui de Saint-Malo, les autres lycées accueillent chacun moins de 200 élèves et sont situés dans des villes assez peu dotées en établissements d'enseignement secondaire. Un lycée polyvalent est implanté à Paimpol et un lycée professionnel à Étrel. Aucun établissement n'existe sur Le Guilvinec, les lycées les plus proches étant à Pont-L'Abbé.

À la rentrée 2018, 700 jeunes sont inscrits dans l'un de ces quatre établissements. Le bac professionnel concentre 77 % des effectifs, les classes de BTS et de préparation à l'entrée en BTS en mobilisent 12 % et les formations en CAP 11 %.

Quatre baccalauréats professionnels et un CAP

L'offre de la région dans les lycées maritimes se compose en particulier de quatre baccalauréats professionnels. Les formations intégrant la conduite et gestion des entreprises maritimes (CGEM) proposent une option commerce ou une option pêche. Environ 250 lycéens y sont inscrits (figure 2), dont près de 90 sont en terminale. La formation prépare au métier de marin de pêche maritime ou dans le service pont des navires de commerce (marchandises ou passagers).

Le baccalauréat spécialisé en électromécanique attire 180 jeunes dans les lycées maritimes bretons. La formation permet d'être

1 Plus de 600 lycéens scolarisés en bac pro et CAP en Bretagne

Effectifs lycéens de l'enseignement maritime selon les diplômes préparés en 2018

	CAP	PRO	Total	Post BAC	Ensemble
Saint-Malo	21	149	170	37	207
Paimpol	18	144	162	11	173
Le Guilvinec	19	102	121	23	144
Étrel	17	147	164	12	176
Total Bretagne	75	542	617	83	700

Source : Dirm NamO lycées maritimes - Rentrée 2018.

électromécanicien marine qualifié, d'encadrer des équipes en mer ou sur terre, pouvant embarquer sur des navires de commerce ou de pêche.

La spécialité « cultures marines » est enseignée dans les établissements d'Étrel et de Saint-Malo. Cette formation est orientée vers la production en milieu marin et la commercialisation des poissons, crustacés, algues, ostréiculture, mytiliculture. Elle accueille un peu moins de 60 jeunes inscrits, sur l'ensemble des trois ans de ce cursus.

Le quatrième baccalauréat professionnel maritime, « maintenance nautique », est dispensé au lycée de Paimpol auprès de 43 élèves. Il est également proposé dans trois autres établissements dépendant de l'Éducation nationale. En effet, ce bac, formant à l'entretien et la maintenance des bateaux de plaisance, est enseigné dans un lycée polyvalent de Concarneau et dans deux autres lycées professionnels basés à Étrel et Pont-L'Abbé.

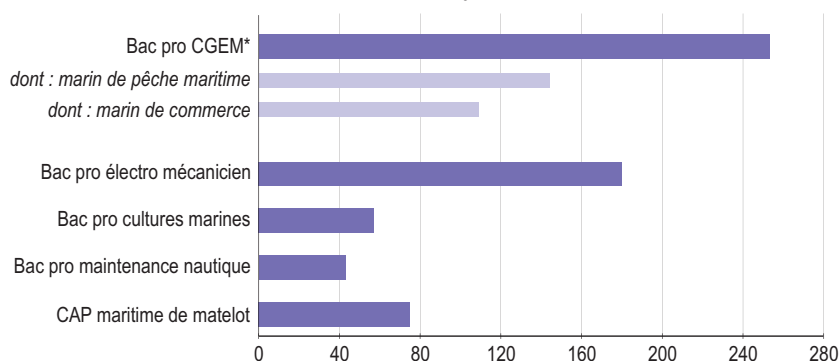
En parallèle des baccalauréats professionnels, les quatre lycées maritimes proposent le certificat d'aptitude professionnel maritime (CAPM) de matelot. En 2018, 75 jeunes préparent le CAP matelot en vue d'en faire leur métier. Certains d'entre eux s'orientent ensuite vers un baccalauréat professionnel.

Les lycéens de l'enseignement maritime : essentiellement des Bretons

Les lycéens fréquentant les établissements bretons proviennent dans quasiment 9 cas sur 10 (88 %) de la région. En grande majorité leur lycée d'études se situe dans leur département de résidence. Les autres lycéens viennent essentiellement de départements limitrophes à la région, la Manche et la Loire-Atlantique. Le choix de l'internat est plutôt fréquent puisqu'il concerne près de 60 % des élèves en Bac pro ou en CAP. L'environnement familial n'apparaît pas comme un facteur déterminant dans

2 Plus de 250 élèves en bac pro pour être marins sur navires de commerce ou de pêche

Nombre d'élèves à la rentrée 2018-2019 dans les lycées maritimes bretons



(*) bac Pro CGEM conduite et gestion des entreprises maritimes, formant les marins sur bateaux de commerce et marins de pêche maritime.

Source : Dirm NamO - Rentrée 2018 dans les 4 lycées maritimes bretons (hors BTS et classes préparatoires).

l'orientation vers l'enseignement maritime. Parmi les 600 lycéens scolarisés en Bac Pro et CAP, 15 % ont ainsi un des parents exerçant un métier en lien avec la marine ou la pêche. Cette proportion est un peu plus élevée parmi ceux préparant le CAP matelot ou le baccalauréat CGEM option pêche (21 %). Les garçons sont très largement majoritaires dans les lycées maritimes puisqu'ils constituent 93 % des effectifs. Alors que les filles sont un peu plus présentes dans certains bacs professionnels, leur part y demeure assez faible. Il s'agit par exemple des spécialités « cultures marines » (12 %) et « conduite et gestion des entreprises maritimes » option commerce (14 %).

Environ 80 élèves en formation post-bac

Les formations post-bac dans les lycées maritimes bretons concernent un peu plus de 80 élèves. La majorité (45) se partage sur les deux spécialités de BTS. Le brevet basé à Saint-Malo concerne la maintenance des systèmes électro-navals (MASEN). Depuis la rentrée 2017, un BTS est également proposé au Guilvinec, portant sur la pêche et la gestion de l'environnement (PGEM). Il développe des compétences dans la conduite et la gestion d'un navire, dans la conduite de pêche, mais également sur la

préservation du milieu marin. Les lycées de Paimpol et d'Étel, quant à eux, proposent une année de mise à niveau pour les jeunes venant d'autres baccalauréats afin d'intégrer un des deux BTS. Enfin, à Saint-Malo, 14 élèves sont inscrits en classe préparatoire pour la formation de chef de quart machine à ENSM.

Complétant ces enseignements initiaux, les lycées maritimes dispensent des formations en apprentissage, des formations professionnelles continues, prenant en compte les évolutions de la réglementation internationale.

Quelques formations initiales aux métiers de la mer sont réalisées dans d'autres établissements que les 4 lycées maritimes. Ainsi, le lycée agricole de Fouesnant propose un bac et un BTS Aquacole. L'enseignement supérieur autour des métiers de la mer est largement implanté en Bretagne : c'est le cas de l'école nationale supérieure maritime dont un des sites est à Saint-Malo ou encore de l'Institut universitaire européen de la mer basé à Brest-Plouzané.

Tendances et perspectives

À la rentrée de l'année scolaire 2019-2020, un nouveau baccalauréat va être expérimenté au lycée d'Étel, l'un des 2 lycées retenus par le ministère pour cette expérimentation avec celui de Fécamp en

Normandie. Il s'agit d'un baccalauréat maritime polyvalent qui permettra aux élèves d'acquérir une double qualification, avec des compétences pour le pont et pour la machine.

Toujours pour renforcer les liens entre les formations et les besoins en termes de métiers, certains enseignements vont compléter les formations dispensées dans les baccalauréats professionnels maritimes, en particulier sur l'option pêche et sur le bac électromécanique.

Enfin, la réforme des baccalauréats professionnels concerne également l'enseignement maritime avec la mise en place d'une année de seconde commune aux différents baccalauréats.

Depuis deux ans, les effectifs dans les lycées maritimes sont supérieurs de 7 % à ceux de 2015 ou 2016 du fait de l'ouverture d'une classe en BTS au Guilvinec et d'une tendance favorable sur Saint-Malo. Le nombre d'élèves en baccalauréat professionnel est relativement stable, les effectifs dans ces deux premiers lycées compensant le ralentissement à Étel et dans une moindre mesure à Paimpol. Dans ce contexte, l'ouverture d'un bac polyvalent dans le lycée maritime d'Étel pourrait consolider les effectifs de cet établissement. ■